

* le théâtre de Rungis *

MAG⁹

LE MAGAZINE DES PETITES INFOS EN PLUS

novembre / décembre 2014

/ L'ACTU :

**THÉÂTRE EN
APPARTEMENT**

/ ILS RACONTENT AUJOURD'HUI

**DENNIS KELLY
UN AUTEUR
BRITANNIQUE**

/ AU BORD DU PLATEAU

**SOIRÉE AU THÉÂTRE
AVOIR 20 ANS
AUJOURD'HUI**

/ ILS JOUENT

**UNE RENCONTRE
AU SOMMET**

/ LES CAHIERS DU MAG

LA VOIX

ACCOMPAGNER LA VOIX / ENSEIGNER LE CHANT /
LES PERSONNAGES DE MEZZO À L'OPÉRA /
LA VOIX BAROQUE

* les Mères

l'actu

LA COMPAGNIE LA POURSUITE PEND LA CRÉMAILLÈRE CHEZ VOUS !



Au mois d'octobre, la compagnie La Poursuite s'est invitée dans vos foyers pour un moment de comédie « scientifique » et original. Vous pourrez les retrouver le 6 novembre pour un vaudeville politico-médiatique Les Primitifs.



plus belle la vie d'une création

COMPAGNIE GILLES VERIÈPE

« La Compagnie Gilles Verièpe recherche trois danseuses pour sa prochaine création *She-mâle*. » Voilà l'annonce déposée sur les sites internet où les danseurs jettent un œil pour passer des auditions.

Pas moins de 400 CV reçus ! Que je lis un par un pour pouvoir faire une présélection. Je prends en compte leur cursus scolaire, leurs expériences... Et j'en choisis finalement 120.

Le premier jour d'audition, je constitue trois groupes et chacun reçoit un cours donné par Yulia Zhabina, danseuse de la compagnie : échauffement puis apprentissage d'une phrase chorégraphique. Chaque fille passe par groupe de 4 pour que je puisse choisir celles qui correspondent le mieux à mon travail.

À la fin de cette première sélection, il reste 45 danseuses. L'audition continue. En fin de journée, elles ne sont plus que 12...

Le lendemain, dernier jour d'audition autour de l'improvisation et la recherche. Le but d'une audition, c'est aussi de les connaître, de savoir qui elles sont. Le soir, elles ne seront plus que 6.

Après 3 jours de réflexion, je les appelle une par une pour leur annoncer mon choix. Moment joyeux pour certaines, difficile pour d'autres.

Mais, enfin, j'ai trouvé mes trois danseuses manquantes ;-))

Gilles Verièpe chorégraphe

— | **SHE-MÂLE** | —
mardi 24 mars

* Ce sont les spectateurs qui en parlent le mieux...

“ Une pièce qui interroge sur nos propres peurs et réactions, et sur les liens fraternels... jusqu'où peuvent-ils nous emmener ? Magnifiquement interprétée avec une scénographie originale et oppressante...

*

L'interprétation magique de Fabrice Gaillard, une leçon d'acteur.
Bravo à toute la troupe !

*

Magnifique, je suis très émue.

*

Une pièce profondément troublante et à l'humour très noir. Superbe !

*

L'écriture réaliste de Dennis Kelly et ses personnages très humains rendent son récit captivant.

*

Valérie Marinese est une comédienne formidable. Elle sait jouer de sa voix douce et de son physique pour incarner des personnages calmes ou violents, sensuels ou désespérés.

”

* Ils racontent aujourd'hui

QUATRE QUESTIONS

**D'ARNAUD ANCKAERT
À DENNIS KELLY**

Né en 1970 à Londres, Dennis Kelly est l'auteur de nombreuses pièces, dont *Orphans (Orphelins)* écrit en 2009. Il est également l'auteur de la série *Utopia* diffusée actuellement sur Canal + Séries. En 2011, Arnaud Anckaert s'empare d'*Orphelins* et monte, pour la première fois en France, cette pièce qui remporte un franc succès au Festival d'Avignon 2013.

LES THÈMES DE L'ENFANCE MALTRAITÉE, ABANDONNÉE REVIENTENT DANS PLUSIEURS PIÈCES. POUVEZ-VOUS NOUS ÉCLAIRER LÀ-DESSUS ?

Il ne s'agit pas d'enfance maltraitée ou abandonnée, mais plutôt de personnages ayant vécu un traumatisme dans leur enfance. Ce sont souvent ces traumatismes qui influent plus tard sur le comportement de certaines personnes. Mais ce thème n'est pas présent dans toutes mes pièces.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE BESOIN DE JOUER AVEC LE MENSONGE ET LA VÉRITÉ ?

C'est une des facettes intéressantes du comportement humain rarement exploitée au théâtre. Ce qui est fascinant chez l'être humain, c'est sa capacité à avoir et à assumer deux vérités contradictoires en même temps. Je trouve que c'est une vision simpliste de penser que tel personnage est bon ou mauvais. Le rôle du théâtre est d'explorer cette complexité. Je ne pense pas composer de personnages « mauvais » ou se comportant comme tel mais plutôt des personnages qui essaient de faire de belles choses mais échouent... Liam, par exemple, est perçu quasi tout le long de la pièce comme quelqu'un de bien, généreux, un oncle merveilleux, attentif à sa famille. Il a pourtant fait quelque chose d'épouvantable, incompréhensible aux yeux des spectateurs. Il en va de même pour Helen. Lors des premières représentations,

— COUPURES DE PRESSE —

Comment, deux ex-orphelins - le frère et la sœur - colmatent un éternel sentiment d'abandon en entraînant l'autre dans leur folie... Bravo aux acteurs[...]! Ils sont sur le qui-vive d'un bout à l'autre...

TÉLÉRAMA

les spectateurs l'ont trouvée très dure, une sorte de Lady Macbeth. J'ai trouvé cela très surprenant parce que j'ai beaucoup de compassion pour elle. Elle essaye de protéger son frère qu'elle aime, qu'elle sait menacé par ce qu'il a fait, même si elle sait qu'elle agit mal. Que feriez-vous à sa place ?

LES SPECTATEURS D'ORPHELINS NE SONT PAS ÉPARGNÉS. ON PASSE DU RIRE À L'EFFROI. QUE CHERCHEZ-VOUS À FAIRE ?

J'écris avant tout pour les personnages, sans réfléchir aux effets. Je ne peux pas écrire avec le public en tête au risque de les trahir et de mentir sur leur histoire. Ce qui arrive ce soir-là aux trois protagonistes est très extrême et on passe effectivement du rire à l'effroi à plusieurs reprises. L'humour pour moi est très important car c'est la chose la plus humaine que nous avons. Une pièce sans humour, c'est comme une personne sans âme. Cela aide aussi le public à s'identifier, à se connecter aux personnages, à les apprécier.

QUELS ONT ÉTÉ LES AUTEURS QUI ONT COMPTÉ POUR VOUS ?

C'est très difficile de répondre, il y en a tellement. Essentiellement des auteurs britanniques, mais je connais surtout ceux-là. Caryl Churchill est mon auteure préférée, Harold Pinter, Anthony Neilson et Sarah Kane. Mais aussi Koltès, Marius von Mayenburg*. Des films, des réalisateurs et tout ce qui m'entoure m'inspirent également...

* auteur que vous découvrirez le 5 mai 2015 avec *Le Moche* et *Voir Clair*

— **ORPHELINS**
Théâtrales Charles Dullin
vendredi 28 novembre —

D' OÙ ÇA VIENT ? LA MUSIQUE TECHNO



La techno, issue d'une technologie avancée, s'est construite autour de différents styles musicaux, qui l'ont largement influencée et qui lui ont permis de fonder un mode de pensée, un mode de vie, mais aussi un mode de communication.

Son histoire est intimement liée à celle de la technologie. Avec le rock'n roll est apparue la guitare électrique dans les années 1950. La place accordée au studio d'enregistrement devient également plus importante, mais c'est dans les années 1960 qu'apparaîtra un nouvel appareil, le synthétiseur (le Moog), avec lequel les musiciens vont pouvoir créer de nouveaux sons.

Dans les années 1970, des albums composés entièrement de musique électronique vont contribuer à la conception de nouveaux matériels musicaux. Ainsi apparaît dans les années 1980 l'échantillonneur, qui permet d'utiliser et réutiliser à volonté des sons existants (ce qu'on appelle le sampling). Ce ne sont plus uniquement des musiciens qui peuvent maîtriser correctement les machines, mais bien des techniciens (ingénieurs du son) qui vont devenir créateurs à leur tour de sons inconnus jusqu'alors. Les DJs deviennent alors les piliers de cette musique.

— **ODYSSÉES**
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE
mercredi 3 décembre —

ENTRÉ SANS RIEN DIRE UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE LAURENT ARDUIN



Une rétrospective intéressée et originale des six créations produites la saison dernière par le Théâtre de Rungis.

— **EXPOSITION**
du 4 novembre au 5 février —

LES PRIMITIFS UN VAUDEVILLE POLITICO-MÉDIATIQUE



Avec *Les Primitifs*, nous nous sommes attaqués avec humour à la politique spectacle pour vous plonger au cœur d'un « reality show » millimétré. Victorieuse du premier jeu de télé-réalité politique, une femme devient ainsi maire de sa ville. Un metteur en scène décide de transposer son histoire au théâtre. Arrive le soir de la première, tout dérape ! Le public, les artistes et l'équipe du théâtre n'ont plus la possibilité de sortir de la salle... Comédie absurde ou vaudeville politique ?

Hala Ghosn metteuse en scène

— **LES PRIMITIFS**
jeudi 6 novembre —

LECTURE À LA MÉDIATHÈQUE LA MÉRIDienne

Dans *Dialogues avec un calendrier bulgare* (éditions L'Espace d'un instant), un quinqu solitaire dialogue avec la femme dénudée d'un calendrier érotique punaisé dans sa cuisine. La jeune femme, originaire d'Europe de l'Est, prend bientôt chair pour supplier cet homme de lui faciliter l'obtention de la nationalité française, afin qu'elle puisse vivre sereinement chez lui avec sa fille. Qui est cette femme ? Une image ? Un fantôme ? Un corps réel ? Le souvenir d'un amour passionné que le quinqu veut oublier malgré ses promesses de mariage ?

Au-delà de l'histoire de Natalina, qui se sacrifiera pour l'avenir de sa fille en épousant un homme abject qui lui répugne, le texte de Veronika Boutinova évoque le sort d'une Europe en crise et de certains de ses pays économiquement exsangues. Comment ne pas tout tenter alors pour l'opportunité d'une vie un peu meilleure dans un Ouest plus sécurisant ?



<http://www.sildav.org/editions-lespace-dun-instant/presentation>

— DIALOGUES AVEC UN CALENDRIER BULGARE —

Lecture par le collectif À mots découverts
samedi 6 décembre

— En partenariat avec la médiathèque de Rungis —

SOIRÉE AU THÉÂTRE AVOIR 20 ANS AUJOURD'HUI

Pour cette première Soirée au théâtre, nous nous retrouverons dans la salle de spectacle pour assister à la première maquette de *Laisse la jeunesse tranquille*, pièce de théâtre écrite par Côme de Bellescize, à la suite d'une résidence d'auteur opérée très récemment dans le département du Val-de-Marne.



Où vont-ils ? Que cherchent-ils, ces cinq personnages au seuil de leur vie d'adulte, à peine sortis du cocon de l'enfance ? Ils partent en quête de quelque chose : vers quoi marchent-ils ? Que désirent-ils ? Savent-ils déjà ce qui les attend ? Opposant au monde leurs rêves de changement, de justice, de beauté, ils découvriront leurs propres défaillances. *Laisse la jeunesse tranquille* est un récit choral, inspiré par une série d'entretiens sur la thématique "Avoir vingt ans aujourd'hui" réalisés auprès de jeunes de 18 à 25 ans dans quatre villes du Val-de-Marne : Champigny-sur-Marne, Le Kremlin-Bicêtre, Orly et Rungis. Cette partition pour six comédiens, mise en scène par Lena Paugam, narre le parcours de cinq figures traversant cette période d'éveil, au milieu d'une multiplicité de personnages réels ou virtuels.

— LAISSE LA JEUNESSE TRANQUILLE —

Maquette des Théâtrales Charles Dullin
vendredi 5 décembre

—

STAGE THÉÂTRE

L'occasion de partager ce qu'explore un metteur en scène en répétitions avec ses comédiens et de goûter au plaisir du jeu de l'acteur, en s'amusant à varier les interprétations. Voilà ce que propose Arnaud Anckaert, metteur en scène d'*Orphelins* présenté au théâtre le 28 novembre, sous la forme d'un stage de 3 jours de pratique théâtrale, accessible à tous. Ces 3 séances porteront sur la figure du couple, en s'appuyant sur *Constellations*, texte de l'auteur anglo-saxon Nick Payne.

Les participants seront amenés à improviser à partir de variations autour d'une même situation.

À VOUS DE JOUER !

vendredi 14 novembre de 20h à 23h
samedi 15 novembre de 10h à 13h
samedi 29 novembre de 10h à 13h puis
de 14h à 17h

Stage 25€ pour les 3 jours (gratuit pour les abonnés)

COMITÉ DE LECTURE

Lire du théâtre est un exercice délicat, surtout s'il s'agit d'une écriture inédite : comment imaginer, comment savoir si le théâtre fonctionne, comment se rendre compte à l'écrit de ce qui existera sur le plateau...

Pour participer à ce comité de lecture, nul besoin de connaissances du théâtre, juste l'envie et la curiosité de lire et d'échanger. Qu'est-ce qu'une bonne pièce de théâtre ? Une belle histoire ? Des personnages ? Une langue ?

Nous vous proposons trois séances pour découvrir les pièces et les auteurs d'aujourd'hui avec Michel Cochet, animateur du collectif À mots découverts et spécialiste des dramaturgies contemporaines.

À VOUS DE LIRE !

les samedis 6 décembre, 7 février et 11 avril
de 14h à 16h30

Tarif 20€ pour les trois sessions
(gratuit pour les abonnés)

Renseignements et inscriptions Aurélie Duhem 01 45 60 79 03 ou relations-publiques@theatre-rungis.fr

PIROULI, PIROULA !



Petits végétaux, ongles d'âne, accordeur à bouche, flûte de pan, flûte à coulisse, tubes métal, grelot indien, grelot bleu, grelot pieds, petit guiro, Waldteufel, cloches à mains, maracas, gélatine, hochet jaune, cass cass, ganza, claves, sonnette de vélo, boîtes de conserve et cailloux. Autant de percussions, inconnues pour certaines voire insolites pour d'autres, pour s'approcher des rythmes brésiliens...

Les élèves des écoles de Rungis se sont amusés à découvrir les sons et à les faire vivre en compagnie d'Ezequiel Spucches, directeur musical du spectacle *Gabriel et Gabriel*.



La voix est le premier des instruments ; historiquement il était le seul à pouvoir accompagner l'office à l'église. Les instruments n'y étaient pas admis, réservés seulement à la musique profane : la musique à danser.

Le chant est à l'origine de toute la musique telle que nous la connaissons aujourd'hui, de tout le répertoire qui a fondé l'empreinte culturelle qui « type » non seulement ce qui est identifiable comme musique de culture occidentale, mais également de toutes les musiques

quel qu'en soit le berceau. L'instrument roi durant une grande partie de l'ère baroque était le violon, et cela pour une raison simple : il était le plus à même d'imiter la voix humaine.

La voix est peut-être aussi l'instrument le plus exigeant ; jouer du violon ou de la trompette avec un rhume, ça n'est pas drôle, mais c'est possible... chanter les bronches ou la gorge prise, c'est impossible... Au même titre que la danse, le chant puise son expression comme ses ressources techniques dans le corps même

de l'interprète, sans intermédiaire. Pour chanter ou pour danser, il n'y a aucune correction possible venant pallier une défaillance corporelle ; l'artiste n'a aucun intermédiaire autre que les ressources de son organisme, de son corps.

ACCOMPAGNER LA VOIX

Le rapport du chef d'orchestre au soliste, que celui-ci soit chanteur ou instrumentiste, est toujours un peu le même ; chacun a fait de son côté son propre travail personnel, technique et musical, puis arrive à la première répétition chargée de ses convictions comme de ses doutes.

Que l'œuvre soit un concerto, un oratorio ou un opéra, c'est la rencontre des convictions et des doutes de chacun qui va aboutir à ce qui va être donné à entendre au public ; ni vraiment ceux de l'un, ni vraiment ceux de l'autre, mais le fruit de la rencontre.

Mais pour le chanteur d'opéra, la donne est quelque peu différente. Déjà, évidemment, tout se chante par cœur ; si Violetta devait conclure la *Traviata* en mourant dans les bras d'Alfredo la partition en main, ou Tosca se jeter du haut des murailles du château Saint-Ange avec son piano-chant sous le bras, il est à craindre que la dimension dramatique perde quelque peu en crédibilité...

Ensuite, les exigences extérieures au chanteur lui-même ne viennent pas que du chef d'orchestre ; l'artiste lyrique doit répondre également à celles du metteur en scène, du chorégraphe, du scénographe, de la costumière... et la somme de ces exigences (quand elles ne

confinent pas au fantôme) est telle, que le chef devient pour le chanteur un guide, une aide pour l'accompagner sur le plateau, et faire en sorte qu'il n'ait pas à se soucier de quoi que ce soit d'autre que de la dimension dramatique de son rôle ; le chanteur d'opéra est aussi un comédien. Il ne doit douter d'aucun départ, d'aucun tempo et se sentir soutenu. Il doit même être aidé, porté par un orchestre dont le rôle est de sublimer son chant. Lors d'une production de *La Flûte enchantée*, j'ai eu à accompagner une Reine de la nuit qui arrivait du fond du plateau perchée à trois mètres de hauteur sur une échelle posée sur un plateau à roulettes poussé par des ombres... Entre la gestion de son vertige et des chaos aléatoires d'une échelle aux roulettes capricieuses, je n'avais qu'une aspiration : permettre à cette soprane-cascadeuse de sentir vibrer une fosse d'orchestre pleine de musiciens solidaires de sa double performance...

Laurent Goossaert
chef d'orchestre

— LE PASSAGE DES PRINCES —
vendredi 9 et samedi 10 janvier

— HISTOIRE D'OPÉRAS —
ORCHESTRE LAMOUREUX
jeudi 21 mai

ENSEIGNER LE CHANT

Qu'y a-t-il de plus naturel que de chanter ? Qu'y a-t-il de plus impudique aussi ? Depuis le berceau, de l'intimité de la douche à l'exhibition de la scène, tout le monde chante. C'est probablement cela qui rend la chose si difficile. Car chanter, c'est se mettre à nu. C'est n'avoir rien d'autre à proposer que soi et cette voix qui nous révèle. C'est devoir accepter cet instrument qui s'impose à nous. Prendre des cours de chant, c'est tenter de se libérer pour pouvoir enfin s'exprimer.

“ LE CHANTEUR DÉBUTANT DOIT D'ABORD APPRENDRE À LAISSER SON OREILLE DE CÔTÉ. ”

Il s'agit bien là de l'un des principaux enjeux du professeur : libérer la voix, la développer, lui rendre l'aisance

méritée. Bien sûr, il va falloir construire « LA » technique : respiration, soutien, résonateurs, voix de tête, de poitrine... Autant de vocabulaire aussi barbare qu'abstrait à apprivoiser, à imaginer. Car dans le chant, rien ne se voit ou presque, tout se sent.

Le chanteur débutant doit d'abord apprendre à laisser son oreille de côté. Étrange, me direz-vous ! Pensez-y pourtant : qui n'a jamais été surpris et gêné par sa propre voix entendue sur un répondeur. Le chanteur ne perçoit les sons qu'il produit que de manière déformée. Il doit alors placer sa confiance dans cette oreille extérieure qu'est le professeur. S'ensuivent les aller-retour incessants : image-geste-son-sensation-validation ou non. Et l'apprenti chanteur de dire : « je ne sens pas », « je n'entends pas », « je ne saurai pas le refaire seul ». Pourtant, petit à petit, le cerveau enregistre ce qui lui est confortable et l'élève devient un peu plus autonome, un peu plus libre.

Delphine Hivernet
soprano

LE PASSAGE DES PRINCES

vendredi 9 et samedi 10 janvier

LES PERSONNAGES DE MEZZO À L'OPÉRA

Mezzo-soprano est pour moi un mot chargé d'émotions. Je vis dans un corps de mezzo-soprano !

De même que la taille ou la couleur des yeux, nous naissons avec un corps de soprano, de mezzo-soprano ou bien d'alto pour les femmes ; de ténor, de baryton ou de basse pour les hommes.

Dans « mezzo-soprano », mezzo signifie moitié. Les mezzo-sopranos chantent plus bas que les sopranos et plus haut que les altos. Cependant, nous possédons la plus grande tessiture, ce qui autorise quelques « excursions », et nous permet de chanter des airs de soprano ou la partie alto d'un oratorio.

Dans la plupart des opéras, la deuxième voix féminine est attribuée aux mezzo-sopranos. Dans les ensembles, nous sommes donc habituées à servir, suivre et nous adapter. Il nous revient souvent d'interpréter des rôles de serveuses, de nourrices ou de confidentes.

Quand nous incarnons la Prima Donna, il s'agit toujours de femmes fortes, complexes, à la morale discutable et ayant la capacité à se confronter aux hommes d'égal à égal (Carmen, Dalila, Eboli, etc.). Nous jouons aussi les travestis, les jeunes hommes, comme Cherubino, Sextus ou Roméo.

Bien qu'il soit reconnu que notre voix est très agréable à l'oreille et exprime beaucoup de chaleur, dans les opéras, les sopranos jouissent d'un plus grand nombre de rôles et d'un plus large répertoire. Si elle ne souhaite ne pas être cantonnée éternellement aux mêmes rôles, une mezzo-soprano est obligée de diversifier ses performances par l'interprétation de mélodies dans des récitals, de mélodies avec orchestre (comme le cycle de Mahler, Berlioz) et de créations originales de musique contemporaine.

Je me sens bénie par ce destin. Être née mezzo-soprano me force à la fois à expérimenter un répertoire extrêmement varié et à utiliser mon inventivité lors de la création de spectacles.

Klara Csordas
mezzo-soprano

HISTOIRE D'OPÉRAS
ORCHESTRE LAMOUREUX
jeudi 21 mai

LA VOIX BAROQUE



Au XVI^e siècle, l'écriture vocale se situe à un tournant décisif : alors que la polyphonie connaît ses derniers feux, le chant soliste commence à s'imposer en Italie (tout particulièrement à Florence), avant d'essaimer dans toutes les grandes capitales européennes. Pour la voix humaine, la monodie devient alors une nouvelle manière de porter les mots : par le biais du « recitar cantando », elle restitue le poids de chaque parole et adopte un style déclamatoire qui fait la part belle à la poésie des textes choisis par les compositeurs. Désormais accompagnée d'accords de clavecins, de luth, de théorbe ou

d'orgue, la voix s'attache parallèlement à donner vie aux passions humaines les plus paroxystiques ; elle mobilise toutes ses ressources pour exprimer les suavités de l'amour, les affres de la jalousie, les souffrances des cœurs trompés ou encore la virulence de la rage. Adoptant tantôt le ton plaintif des plus mélancoliques « lamenti », tantôt la véhémence des plus énergiques « combattimenti », elle ne recule ni devant les exigences du *cantabile*, ni devant les vocalises virtuoses ni devant les ornements subtils. C'est cette maîtrise d'une palette large et d'une technique complexe qui a assuré à la voix baroque un

succès retentissant sur toutes les grandes scènes lyriques des XVII^e et XVIII^e siècles. Sa capacité à soutenir l'action et à traduire avec nuance la psychologie des personnages la destinait naturellement à raconter des histoires. En somme, la voix baroque porte dès son émergence le théâtre en elle.

Johannes Pramsohler
directeur musical
Florent Siaud
metteur en scène

COMBATTIMENTO
FANTASMAGORIE BAROQUE
mardi 10 février

ANNE

ET SES DANSEURS

Ma nouvelle création *bal.exe* met en scène huit danseurs hip-hop spécialistes du popping sur des œuvres de musique de chambre jouées sur scène par cinq musiciens classiques. Le quintette pour clarinette de Brahms en est le morceau principal. C'est une œuvre dont la partition présente de nombreuses variations dans le rythme et les mesures.

Quelques courts moments dans la musique entraînent à la danse, mais beaucoup d'entre eux portent à la contemplation. Les danseurs parcourent la structure musicale en l'écoutant différemment selon les moments : ils suivent l'un des rythmes de la musique, continuent à danser sur ce rythme alors que celui-ci disparaît, ils reprennent en s'accordant à l'un des instruments, en décrochent ensuite pour ne plus écouter que leur danse... Dans ce cycle de mise à distance, ils jouent à s'identifier à la musique et à construire des rythmes intérieurs qui les submergent puis qui s'effacent pour les laisser subir de nouvelles influences.

Dans *bal.exe*, comme dans chacun de mes spectacles, les danseurs sont habités par des systèmes rythmiques qui leur sont propres, et jouent librement de leurs mouvements au sein d'un ensemble complexe de contraintes, dont la musique n'est qu'une des composantes.

Ils sont également placés dans des situations chorégraphiques qui leur permettent de dépasser les automatismes et les limites attachés aux contextes formels «traditionnels» du hip-hop – ceux des cercles, des shows ou des battles, ainsi que ceux liés à leurs habitudes musicales.

Pour cette nouvelle création, les danseurs se sont appropriés des danses qui ne sont pas les leurs comme la valse, le tango, la bachata... Pour ensuite les déstructurer et y trouver des similitudes avec le popping, leur spécialité.

C'est ainsi qu'est né le looping pop, une danse de couple hip-hop dans laquelle les danseurs doivent mesurer leur énergie face au partenaire, écouter l'autre et entrer en contact avec lui : une révolution pour la danse hip-hop !

Anne Nguyen
chorégraphe

— **BAL.EXE** —
jeudi 11 décembre



© ANNES GRAMARD

* Ils jouent
ils dansent

UNE RENCONTRE AU SOMMET

La mission principale de l'Orchestre national d'Île-de-France, créé en 1974 à l'initiative de Marcel Landowski, est de diffuser l'art symphonique sur l'ensemble du territoire régional et tout particulièrement auprès de nouveaux publics.

En septembre 2012, Enrique Mazzola vient juste d'être nommé directeur musical de l'Orchestre lorsqu'il croise Jeff Mills à la salle Pleyel lors de son concert *Light from the outside world*. La rencontre est immédiate. Ils ne le savent pas encore, mais c'est le point de départ du projet *Odyssées*. En quête d'un projet fort, le nouveau directeur artistique découvre chez cette légende vivante de la musique techno un musicien raffiné et inventif. Spécialiste reconnu du répertoire romantique, Enrique Mazzola imagine alors une rencontre au sommet entre le meilleur de la musique électronique d'aujourd'hui et la «romantissime» *Symphonie n°6 Pathétique* de Tchaïkovski. Pour faire parler la musique d'aujourd'hui, les deux musiciens construisent un dialogue percutant, émouvant, universel.

— **ODYSSÉES** —
ORCHESTRE NATIONAL
D'ÎLE-DE-FRANCE
mercredi 3 décembre —

APRÈS EL CID !

RESTEZ POUR UN REPAS FESTIF ET MUSICAL CONCOCTÉ PAR LA COMPAGNIE



La compagnie voyage avec sa cuisine et sa musique. À l'issue du spectacle *El Cid* !, elle est heureuse de partager avec vous un repas et quelques chansons aux saveurs des pays parcourus. Les Tables Nomades sont des occasions conviviales, festives et gourmandes de prolonger le spectacle, d'échanger et de rêver ensemble...

11 € pour les adultes, 8 € pour les enfants (-12 ans), sur réservation

— EL CID ! —
jeudi 13 novembre

ET AILLEURS C'EST PAS LOIN !

HENRY VI / SHAKESPEARE / THOMAS JOLLY

Nous avons déjà accueilli à deux reprises cette compagnie, avec *Tôa* de Sacha Guitry et *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux. Malheureusement cette fresque historique de Shakespeare qui triompha cet été en Avignon ne tient pas sur notre plateau ! Vous pourrez la découvrir près de chez vous, notamment aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux.

Cycle 2 du 3 au 14 décembre
Les Gémeaux – Sceaux
01 46 61 36 67



Retrouvez les coulisses du théâtre sur Facebook ! Répétitions, montages, arrivée des artistes...

Découvrez tout ce que vous ne voyez jamais !

[FACEBOOK.COM/THEATRE.RUNGIS](https://www.facebook.com/theatre.rungis)

* le théâtre de Rungis *

1 PLACE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE - 941 50 RUNGIS

*
RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
01 45 60 79 05 / [BILLETTERIE@THEATRE-RUNGIS.FR](mailto:billetterie@theatre-rungis.fr)

*
TARIFS
18 € / DE 7 € À 14 € LA PLACE SUIVANT VOTRE ABONNEMENT

*
POUR TOUTES LES INFORMATIONS CONCERNANT CETTE SAISON
www.theatre-rungis.fr

NOVEMBRE

mardi 4	19h	ENTRÉ SANS RIEN DIRE EXPOSITION DE LAURENT ARDHUIN - VERNISSAGE	AC
jeudi 6	20h30	LES PRIMITIFS	THÉÂTRE
jeudi 13	20h30	EL CID !	THÉÂTRE
vendredi 14 samedi 15	20h-23h 10h-13h	À VOUS DE JOUER ! STAGE THÉÂTRE AVEC ARNAUD ANCKAERT	AC
vendredi 21 et samedi 22	20h30	SEMIANYKI	CLOWN
mercredi 26	20h30	TRIO MAX BRUCH	MUSIQUE À LA GRANGE
vendredi 28	20h30	ORPHELINS BORD DE SCÈNE À L'ISSUE DU SPECTACLE	THÉÂTRE
samedi 29	10h-13h 14h-17h	À VOUS DE JOUER ! STAGE THÉÂTRE AVEC ARNAUD ANCKAERT	AC

DÉCEMBRE

mercredi 3	20h30	ODYSSÉES	MUSIQUE
vendredi 5	20h30	UNE SOIRÉE AU THÉÂTRE AVOIR 20 ANS AUJOURD'HUI	AC
samedi 6	14h-16h30	À VOUS DE LIRE ! 1 ^{er} RENDEZ-VOUS AU COMITÉ DE LECTURE	AC
samedi 6	17h	LECTURE DE DIALOGUES AVEC UN CALENDRIER BULGARE DE VERONIKA BOUTINOVA PAR LE COLLECTIF À MOTS DÉCOUVERTS EN PARTENARIAT AVEC LA MÉDIATHÈQUE DE RUNGIS	AC
jeudi 11	20h30	BAL EXE	DANSE
mardi 16 mercredi 17	14h 10h	PEAU D'ÂNE	THÉÂTRE
vendredi 19	20h30	BERNARD LAVILLIERS	MUSIQUE

AC = Actions culturelles

LE NOUVEAU SITE DU THÉÂTRE EST EN LIGNE !

www.theatre-rungis.fr

* le théâtre de Rungis *

SEMANYKI

CIRQUE

TARIF ANNIVERSAIRE *
6€
* TARIF ANNIVERSAIRE

vendredi 21 et samedi 22 novembre - 20h30
À VOIR EN FAMILLE (mais pas que!)

*

« **TTT** - DU GRAND ART,
DU GRAND BONHEUR. »
TÉLÉRAMA

« PUBLIC SÉRIEUR S'ABSTENIR. »
LES INROCKUPTIBLES

« HILARANT ! »
THE TIMES

*



Licences : 2-1056735 / 3-1056736

GRAPHISME : WWW.BENOITPELLETIER-DIABOLUS.FR

Le mag du théâtre de Rungis n°9

novembre / décembre 2014